

Évaluation relative du *Règlement de l'Ontario 9/06*

Adresse : 1062, rue Wellington Ouest

Date : Septembre 2024

Document préparé par : le personnel de la Planification du patrimoine



1062, rue Wellington Ouest, Source : Ville d'Ottawa, 2025.

Synthèse administrative

Construite entre 1913 et 1915, l'église Saint François-d'Assise, située au 1062, rue Wellington Ouest, est un exemple représentatif des églises de style néo-roman en Ontario. L'édifice fait état d'un grand savoir-faire artisanal, dont témoignent son intégrité architecturale et ses ouvrages de pierre détaillés. Il a été pensé par Charles Brodeur, éminent architecte de Hull qui a apporté un énorme concours à l'architecture ecclésiastique du début du XX^e siècle dans la région de l'Outaouais et dans certaines parties de l'Est de l'Ontario. L'église Saint François-d'Assise est considérée comme le bâtiment de culte le plus imposant de Charles Brodeur et représente encore aujourd'hui l'une des églises les plus imposantes à Ottawa. Les caractéristiques architecturales de l'édifice, ainsi que sa localisation sur la rue Wellington Ouest concourent à son statut de lieu-phare. L'église Saint François-d'Assise est associée à l'Église catholique et à l'Ordre des frères capucins, qui a fondé la paroisse, ainsi qu'à l'église de 1891 démolie depuis et à l'église actuelle construite en 1915. L'Ordre des Capucins a servi la communauté catholique francophone qui a connu une croissance exponentielle dans

Hintonburg à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, ce qui a obligé à construire l'église Saint François-d'Assise sur son site actuel.

La propriété a valeur de patrimoine culturel en raison de ses valeurs esthétiques, associatives et contextuelles. Elle respecte les neuf critères de la désignation en vertu de la partie IV de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*.

Introduction

L'église Saint François-d'Assise située au 1062, rue Wellington Ouest (adresse aussi appelée le 20, avenue Fairmont) est un bâtiment catholique construit en pierre, entre 1913 et 1915, dans le style néo-roman. L'édifice est situé dans le coin sud-ouest de la rue Wellington Ouest et de l'avenue Fairmont, dans le quartier Hintonburg d'Ottawa.

Critère 1	
Le bien a une valeur au plan de la conception ou une valeur physique parce qu'il est un exemple rare, unique, représentatif ou précoce d'un style, d'un type, d'une expression, d'un matériau ou d'une méthode de construction.	Oui
Réponse apportée au critère L'église Saint François-d'Assise a une valeur esthétique parce qu'il s'agit d'un établissement de culte de style néo-roman représentatif en Ontario. Le style néo-roman a été populaire au Canada entre les années 1840 et le début des années 1900. On faisait souvent appel à ce style massif et formel dans les établissements institutionnels, religieux, municipaux et commerciaux. L'église Saint François-d'Assise démontre son style néo-roman dans sa majestueuse et imposante volumétrie et dans sa façade relativement symétrique, sauf ses deux tours et les beffrois. En outre, sa construction et ses ouvrages de pierre, ses fenêtres et son vitrage en œil-de-bœuf et à arc en plein cintre, son entrée dotée de portes à arc et de colonnes classiques et ses fenêtres en rosace sont les éléments typiques de ce style.	

Détails justificatifs – critère 1

Analyse architecturale et vue d'ensemble

L'église Saint François-d'Assise est un bâtiment ecclésiastique de style néo-roman construit entre 1913 et 1915. L'édifice suit un plan cruciforme; il mesure 196 pieds (59,7 mètres) de longueur sur 120 pieds (36,6 mètres) de largeur dans ses transepts, et la voûte mesure 53 pieds (16,2 mètres) de haut.¹ Le bâtiment est symétrique, sauf ses deux tours carrées, puisque la tour ouest est plus large. Les deux beffrois ont aussi une hauteur différente. L'église a été construite en pierre et met à l'honneur plusieurs éléments de pierre décoratifs comme les chaînages d'encoignure, les niches, les entablements plats, les croix stylisées et une pierre de datation. Chaque façade porte

¹ Alan H. Bentley, *Historic Churches of the Ottawa Valley* (General Store Publishing House Inc., 2012), page 67; KT Staff, « St. François d'Assise Church a historic place of community », The Kitchissippi, le 3 avril 2024; document consulté le 1^{er} avril 2025 : <https://kitchissippi.com/st-francois-dassise-church-a-historic-place-of-community/>.
Note : Des sources d'information secondaires font état d'une voûte de 52 pieds (15,9 mètres); Leclerc a indiqué que selon les plans d'architecture, la hauteur est de 53 pieds (16,2 mètres).

une grande fenêtre en rosace; toutes les façades ont des ouvertures de fenêtre en demi-cercle avec des fenêtres en rosace. L'édifice est paré d'un majestueux escalier menant à une entrée dotée de trois portes à arc arrondi flanquées de colonnes corinthiennes. Le sanctuaire comprenait à l'origine une voûte en berceau en anse de panier, de sorte qu'il n'y avait pas de colonne dans la nef; il y a deux galeries latérales et une tribune pour l'orgue. La sacristie de l'église est située à l'ouest derrière l'abside avec ses armoires de bois d'origine. Enfin, la chapelle à pignons est située derrière l'abside et comprend une voûte en berceau en anse de panier, le lambrissage de bois originel et une fresque représentant la Vierge Marie, le Christ et saint François d'Assise,

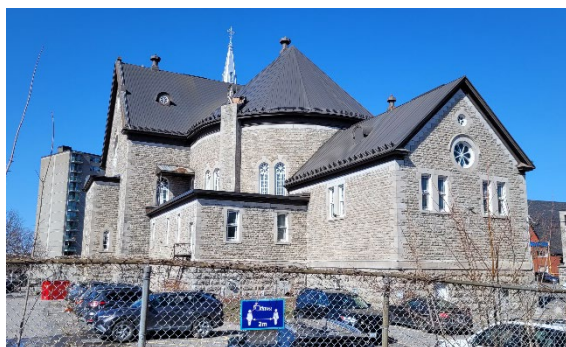
sainte Claire d'Assise et saint Louis de France, soit les trois Franciscains importants pour l'Ordre des frères capucins.



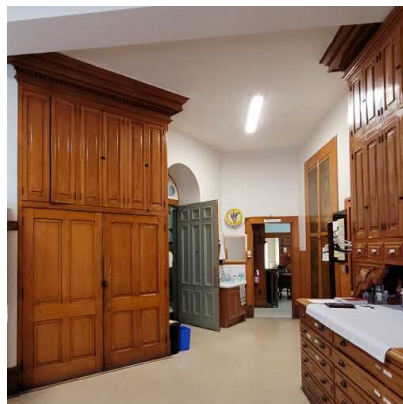
1062, rue Wellington Ouest, façade nord. Source : Ville d'Ottawa, 2025.



1062, rue Wellington Ouest, coin sud-est. Source : Ville d'Ottawa 2025.



1062, rue Wellington Ouest, coin sud-ouest. Source : Ville d'Ottawa, 2025.



Sacristie. Source : Ville d'Ottawa, 2025.



Chapelle, Source : Ville d'Ottawa, 2025.

Les cloches de carillon qui ont été façonnées par Les Fils de Georges Pacard, fonderie établie en 1796 à Annecy-le-Vieux en France, qui a fabriqué et installé des cloches d'église partout dans le monde, sont aussi importantes pour ce lieu de culte.² Ces cloches ont été achetées pour la nouvelle église construite en 1915, après avoir mobilisé un financement de 10 000 \$, et ont été installées en 1925 dans l'église Saint François-d'Assise; la cérémonie de bénédiction a eu lieu le 20 septembre 1925.³ Ces cloches pèsent au total plus de 6 803 kilogrammes; la cloche du Sacré-Coeur pèse à elle seule plus de 3 175 kilogrammes, ce qui en fait « la cloche la plus imposante dans les églises de l'archidiocèse d'Ottawa »⁴. En 1984, en prévision de la visite du pape Jean Paul II à Ottawa, les cloches ont été restaurées par Léo Goudreau et Fils de Québec.⁵

Le grand orgue est lui aussi important pour cette église, puisqu'il s'agit de l'un des orgues les mieux connus à Ottawa.⁶ Il a été construit en 1886 par Karn-Warren Company à Toronto pour l'église presbytérienne Knox d'Ottawa⁷ et a été acheté par l'église Saint François-d'Assise en 1933.⁸



Cloches de l'église Saint-François d'Assise, d'Ottawa avant la bénédiction. Source : Archives de l'église Saint-François d'Assise.



1062, rue Wellington Ouest : l'orgue sur sa tribune. Source : Ville d'Ottawa, 2025.

² Gilles Leclerc, « SFD 6 Les cloches », église Saint-François-d'Assise, document consulté le 1^{er} avril 2025 : <https://www.youtube.com/watch?v=0WfDBY9m5yU>.

³ Gilles Leclerc, « SFD 6 Les cloches », église Saint-François-d'Assise, document consulté le 1^{er} avril 2025 : <https://www.youtube.com/watch?v=0WfDBY9m5yU>; Anselme Chiasson, *La Paroisse Saint-François-d'Assise d'Ottawa 1890-1990*, (Paroisse Saint-François-d'Assise, 1990) page 76.

⁴ Gilles Leclerc, « SFD 6 Les cloches », église Saint-François-d'Assise, document consulté le 1^{er} avril 2025 : <https://www.youtube.com/watch?v=0WfDBY9m5yU>.

⁵ Gilles Leclerc, « SFD 6 Les cloches », église Saint-François-d'Assise, document consulté le 1^{er} avril 2025, <https://www.youtube.com/watch?v=0WfDBY9m5yU>.

⁶ Alan H. Bentley, *Historic Churches of the Ottawa Valley*, page 67.

⁷ Alan H. Bentley, *Historic Churches of the Ottawa Valley*, page 67.

⁸ Gilles Leclerc, « SFD 4 L'orgue », église Saint-François-d'Assise, document consulté le 1^{er} avril 2025 : <https://www.youtube.com/watch?v=Zroi9xMz29E>.

L'église Saint François-d'Assise réunit une forêt de statues, en raison du nombre considérable de statues, qui ont été construites en bois. Ces statues ont été aménagées autour de la nef; nombreuses sont celles qui reposent sur des socles. Les stations du Chemin de la croix et les statues suivantes viennent du bâtiment originel de 1891, dont celles de saint Antoine (1894), du Sacré-Coeur (1896) et de saint Pascal Baylon (1899).⁹



1062, rue Wellington Ouest : Intérieur en direction de la nef et de l'abside.
Source : Ville d'Ottawa, 2025.

Description du style architectural et contexte canadien

Le style néo-roman est inspiré de l'architecture médiévale européenne du XI^e et du XII^e siècles et de ses caractéristiques classiques.¹⁰ Ce style a été attribué en partie à John Ruskin, critique d'art du XIX^e siècle, qui préconisait les styles gothique et roman plutôt que les styles classiques et l'architecture grecque.¹¹ En raison de l'inspiration de Ruskin, le recours massif aux styles d'architecture néo-traditionnels au XIX^e siècle, ainsi que les caractéristiques de ces styles, dont leur ampleur, l'utilisation audacieuse des matériaux et les niveaux élevés de décoration ont généralisé le style néo-roman dans les bâtiments commerciaux, municipaux, religieux et industriels en Europe et en Amérique du Nord.¹²

Le style néo-roman a vu le jour au Canada dès le début des années 1840 et a été populaire pendant tout le XIX^e siècle.¹³ Ce style était censé évoquer une ambiance de permanence et de stabilité. C'est pourquoi il s'agissait d'un choix populaire dans les édifices institutionnels et religieux importants au Canada, et on en a appliqué des

⁹ Anselme Chiasson, *La Paroisse Saint-François-d'Assise D'Ottawa 1890-1990*, page 34.

¹⁰ Shannon Ricketts, Leslie Maitland et Jacqueline Hucker, *A Guide to Canadian Architectural Styles* – deuxième édition (Canada : Broadview Press, 2004), page 93.

¹¹ Shannon Kyles, « Romanesque Revival (1840-1900) », OntarioArchitecture.com; document consulté le 1^{er} avril 2025 : <http://www.ontarioarchitecture.com/romanesque.htm>.

¹² Shannon Kyles, « Romanesque Revival (1840-1900) ».

¹³ Shannon Ricketts, Maitland et Hucker, *A Guide to Canadian Architectural Styles* – deuxième édition, page 93.

versions simplifiées aux bâtiments municipaux et commerciaux comme les bureaux de poste et les hôtels de ville.¹⁴

Font partie des grandes caractéristiques des édifices construits dans le style néo-roman, la volumétrie massive, le bardage de brique ou de pierre rustiquée, les tours carrées, les fenêtres à arc en plein cintre, les fenêtres circulaires, les toits en croupe et à pignons, ainsi que les ouvrages classiques détaillés d'inspiration médiévale comme les tables d'encorbellement et les chapiteaux ouvragés, parfois dotés de contreforts.¹⁵ Le style peut être symétrique ou asymétrique, et s'il y a deux tours, elles ne sont généralement pas de la même hauteur.¹⁶ La forme des tours symétriques dissemblables était un concept de l'architecture médiévale qui visait à « éloigner le diable ».¹⁷

Style architectural de la localité

Le style néo-roman n'est pas un style d'architecture courant à Ottawa : seules quelques propriétés patrimoniales ont été réalisées dans ce style. On fait généralement appel au style néo-roman dans les édifices ecclésiastiques et institutionnels. Font partie des édifices désignés dans le style néo-roman à Ottawa, l'Église presbytérienne St. Paul's au 90, avenue Daly, l'école publique Mutchmor au 185, avenue Fifth, l'ancienne Synagogue Adath Jeshurun au 375, avenue King Edward, et l'Église Unie MacKay au 257, rue MacKay, de même que l'Église évangélique baptiste d'Ottawa au 284, avenue King Edward et au 152, rue Rideau.



90, avenue Daly, Source : Google Streetview, 2020.



257, rue MacKay. Source : Google Streetview, 2019.

¹⁴ Shannon Ricketts, Maitland et Hucker, *The Romanesque Revival Style, A Guide to Canadian Architectural Styles* – deuxième édition, page 97.

¹⁵ Shannon Ricketts, Leslie Maitland et Jacqueline Hucker, *A Guide to Canadian Architectural Styles* – deuxième édition (Canada : Broadview Press, 2004), page 93.

¹⁶ Marcus Whiffen, *American Architecture Since 1780: A Guide to the Styles* (The M.I.T. Press, 1985), page 61.

¹⁷ John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History* (Hintonburg Community Association, 2003), page 36.



555, avenue Parkdale. Source : Google Streetview, 2020.



119, rue Osgoode. Source : Google Streetview, 2019.

Font partie des propriétés de style néo-roman inscrites dans le Registre du patrimoine, l'Église anglicane St. Matthias, au 555, avenue Parkdale, l'Église catholique St. Theresa, au 95, rue Somerset Ouest, et l'École élémentaire publique Francojeunesse, au 119, rue Osgoode. Ces exemples démontrent la prépondérance de l'application du style néo-roman dans les édifices religieux d'Ottawa.

La relation entre le bâtiment et le style

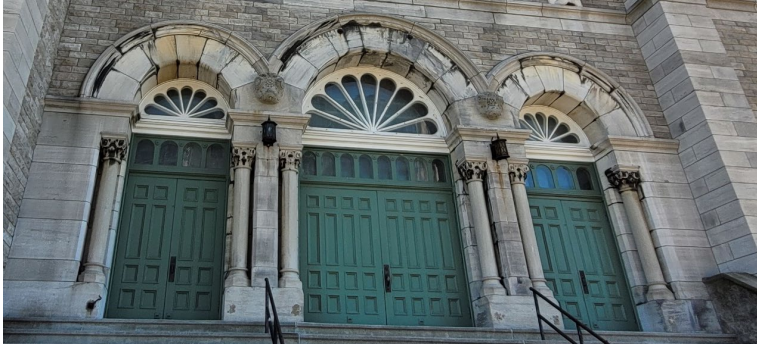
Le 1062, rue Wellington Ouest appartient caractéristiquement au style néo-roman en raison de sa volumétrie de plus de deux niveaux, de son aspect massif en raison de sa construction en pierres épaisses, de ses murs plats, de ses assises de ceinture et bandes de pierre, de ses chaînages d'encoignure ainsi que des cadres de fenêtres en pierre avec chaînages d'encoignure et clés de voûte ou larmiers. Le bâtiment est caractéristiquement doté de fenêtres en rosace, de fenêtres en demi-cercle et d'arches, ainsi que d'une entrée dotée de portes à arc et de colonnes corinthiennes. Il est paré d'une maçonnerie ouvragée, surtout sur la façade avant, par exemple dans les arrêts de larmier. Le bâtiment est formel dans sa forme quasi-symétrique, hormis les deux tours carrées et leurs beffrois, dont les largeurs et les hauteurs sont différentes.



Église des capucins, août 1915. Source : Topley Studio Fonds, Bibliothèque et Archives Canada, PA-042953.



1062, rue Wellington, coin nord-est. Source : Ville d'Ottawa, 2025.



1062, rue Wellington, entrée. Source : Ville d'Ottawa, 2025.



1062, rue Wellington, fenêtre en rosace avec vitrail. Source : Ville d'Ottawa, 2025.

Critère 2	
Le bien a une valeur au plan de la conception ou une valeur physique parce qu'il présente un intérêt artistique ou artisanal exceptionnel.	Oui
Réponse apportée au critère Le 1062, rue Wellington Ouest a une valeur esthétique parce qu'il fait état d'un grand savoir-faire artisanal dans son expression. C'est ce dont témoignent les ouvrages de l'édifice dans sa maçonnerie et ses détails, ainsi que les éléments décoratifs de ses clochers et de son parapet. Ces caractéristiques décoratives et esthétiques qui sont reprises illustrent la compétence des travailleurs spécialisés auxquels il a fallu faire appel pour construire l'église.	

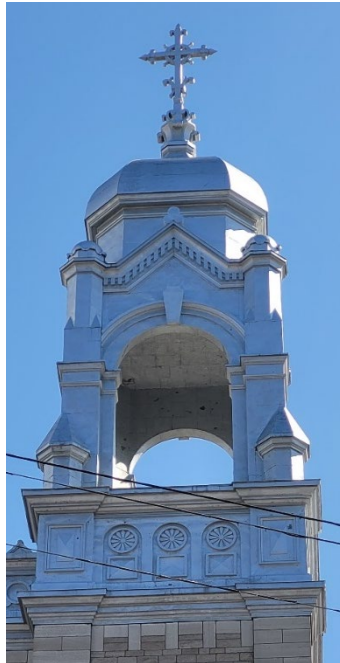
Détails justificatifs – critère 2

L'édifice du 1062, rue Wellington Ouest a gardé ses façades extérieures d'origine depuis son ouverture, en 1915, ce qui illustre le grand savoir-faire artisanal de sa construction. Les ouvrages de pierre démontrent en particulier ce grand savoir-faire artisanal dans leurs motifs continus sur la façade avant et autour de l'édifice. Il s'agit entre autres de l'architrave chambranle, de la table d'encorbellement de pierre en saillie et gradinée, des assises de ceinture sur la façade avant, des chaînages d'encoignure, des clés de voûte, des voussoirs, des larmiers ronds et semi-circulaires sur les environs des fenêtres, des arcs et des portes. L'édifice est aussi paré de deux niches statuaires en pierre et de croix grecques décoratives de pierre avec motif circulaire central et quatre pierres assorties entre les bras des croix.

La ligne de toiture et les deux clochers démontrent le grand savoir-faire artisanal de l'édifice en raison des éléments décoratifs ouvragés de ses deux beffrois exceptionnels, de la flèche de son clocher, des frises ornées, des corniches, des arches, des tourelles, des fausses fenêtres en rosace, des clés de voûte et de la croix latine stylisée. Ces caractéristiques esthétiques font état du grand savoir-faire artisanal dont il a fallu faire preuve dans la construction de cette église.



Beffroi est. Source : Ville d'Ottawa, 2025.



Beffroi ouest. Source : Ville d'Ottawa, 2025.



Façade nord. Source : Ville d'Ottawa, 2025.



Parapet central. Source : Ville d'Ottawa, 2025.



Façade est. Source : Ville d'Ottawa, 2025.



Niche statuaire de la façade nord. Source : Ville d'Ottawa, 2025.

Critère 3

Le bien a une valeur esthétique ou physique parce qu'il témoigne d'un souci aigu de réalisation technique ou scientifique.

Oui

Réponse apportée au critère

L'intérieur de l'église Saint François-d'Assise mettait à l'origine à l'honneur des voûtes en berceau en anse de panier dans la nef, ce qui donnait exceptionnellement une nef sans colonnes intérieures. Cet aménagement a permis d'aménager un espace ouvert et d'éliminer la fonction esthétique traditionnelle du plan cruciforme avec des piliers dans la nef, ce qui crée des couloirs. Sans piliers, l'église Saint François-d'Assise offre des panoramas et des voies de propagation du son sans obstruction dans tout l'espace intérieur. Bien que la voûte ait été transformée en pseudo arche à quatre coins, il s'agit toujours d'un espace ouvert sans piliers, qui continue de témoigner d'un grand

savoir-faire technique. On a trouvé peu d'exemples d'autres églises dotées de voûtes berceau en anse de panier, ce qui démontre la rareté de sa caractéristique.

Détails justificatifs – critère 3

L'arc en anse de panier, aussi appelé l'arc en anse de panier à trois centres, est utilisé depuis la Rome antique. Cette caractéristique était populaire dans l'architecture gothique, dans les styles baroques et dans les styles de renaissance du XIX^e et du XX^e siècles, ainsi que dans le style moderniste.¹⁸ On considérait que l'arc en anse de panier était plus esthétique et efficace que l'arc bombé, et on l'employait couramment pour construire les ponts et les passages voûtés par rapport à son application dans les voûtes.

Les plans cruciformes étaient largement utilisés dans les églises chrétiennes pour évoquer la croix latine, surtout dans les églises gothiques et romanes parées de colonnes pour appuyer la nef, ce qui donnait lieu à des couloirs.



Église des capucins, août 1915. Source : Topley Studio, Bibliothèque et Archives Canada, PA-042954.



Jubé de l'orgue, St. François d'Assise, 16-VII-1941. Source : Archives de l'église Saint-François-d'Assise.

Le plan cruciforme de l'église Saint François-d'Assise est unique, puisqu'il réunit les caractéristiques cruciformes d'une nef, de deux transepts latéraux prolongés et d'une abside; or, sa voûte originelle était un arc en anse de panier, de sorte qu'il n'y avait pas de colonnes intérieures.¹⁹ On peut voir, dans les photos historiques de 1915 et de 1941, la voûte à arc en anse de panier. Dans un article publié à la suite de la cérémonie d'ouverture, on dit que son plan sans piliers dans le centre est l'une des

¹⁸ Alfredo Alcayde, Cristina Velilla, Carlos San-Antonio-Gómez, Araceli Peña-Fernández, Antonio Pérez-Romero et Francisco Manzano-Agugliaro, « Basket-Handle Arch and Its Optimum Symmetry Generation as a Structural Element and Keeping the Aesthetic Point of View », *Symmetry*, vol. 11, n° 10, (2019) : 1243; <https://doi.org/10.3390/sym11101243>.

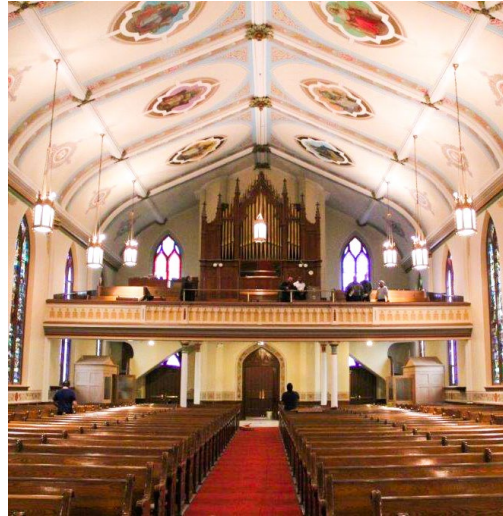
¹⁹ Anselme Chiasson, *La Paroisse Saint-François-d'Assise D'Ottawa 1890-1990*, page 67.

« particularités » des églises.²⁰ S'il n'y a pas de colonnes intérieures, tous les fidèles auront un panorama et des voies de propagation du son non obstrués dans toute l'église. Les rénovations effectuées dans la deuxième moitié du XX^e siècle ont transformé la voûte à arc en anse de panier de la nef en pseudo arc à quatre coins, ce qui en modifie légèrement la forme. Or, on garde le principe de l'aménagement ouvert, et la voûte à arc en anse de panier est toujours présente dans la chapelle.

On a trouvé peu d'exemples d'autres églises dotées d'une voûte en anse de panier pour les comparer à l'église Saint François-d'Assise. Il ne semble pas y avoir, dans le Registre du patrimoine, d'autres biens-fonds désignés ou inscrits qui sont dotés de cette caractéristique architecturale à Ottawa. En Ontario, bien qu'elle soit assez comparable en apparence, l'église St. Mary's de Lindsay a une voûte à arc de quatre centres par opposition aux voûtes à arc à trois centres. Construite en 1883, l'église Notre-Dame-de-l'Assomption dans le Château-d'Oléron en France en est un véritable exemple. C'est pourquoi la voûte à arc en anse de panier d'origine de l'église Saint François-d'Assise est une rare caractéristique architecturale intérieure et illustre



1062, rue Wellington Ouest, nef
dans le sens nord. Source : Ville
d'Ottawa, 2025.



Église St. Mary's, nef. Source : <https://fpdr.co/projects/st-marys-church-lindsay-ontario/>.



Église Notre-Dame-de-l'Assomption, nef. Source : [Trip Advisor](#).

l'importance du savoir-faire technique qu'il faut déployer pour mettre en œuvre ce plan d'aménagement.

En outre, on croit que l'église a été conçue en faisant appel à la Règle d'or²¹, ratio mathématique qui est à peu près égal à 1,618 et qui sert à créer des plans équilibrés et esthétiquement proportionnés. La Règle d'or est appliquée architecturalement dans les bâtiments, dont la Grande pyramide de Gizeh et le Parthénon, dans les œuvres d'art par la Mona Lisa, dans le corps humain, ainsi que dans la nature. Typiquement, dans

²⁰ « Solemn Ceremonies To Mark Opening Of Fine New Church Building », *The Ottawa Journal*, le 5 juin 1915; document consulté le 2 avril 2025 : <https://www.newspapers.com/image/43481674/>.

²¹ KT Staff, « St. François d'Assise Church a historic place of community ».

une église, la hauteur est de 1,618 fois la largeur. Par rapport aux dessins d'architecture de l'église Saint François-d'Assise, les historiens des églises croient que Charles Brodeur a appliqué la Règle d'or à l'ensemble du plan d'étude, ce qui concourt à la grandeur et au raffinement du bâtiment.²²

Critère 4	
Le bien a une valeur historique ou associative parce qu'il a des liens directs avec un thème, un événement, une croyance, une personne, une activité, une organisation ou une institution qui a de l'importance pour une communauté.	Oui
Réponse apportée au critère Le 1062, rue Wellington Ouest a une valeur historique en raison de son association directe avec l'Église catholique, qui a apporté un énorme concours à de nombreux quartiers d'Ottawa, dont Hintonburg. L'Ordre des frères capucins, Ordre franciscain de l'Église catholique, a ouvert la première église Saint François-d'Assise en 1891 et est associé à la paroisse depuis.	

Détails justificatifs – critère 4

Ce sont des missionnaires qui ont institué le catholicisme au Canada et dans la vallée de l'Outaouais dès le XVI^e siècle. Son organisation s'est développée au début du XIX^e siècle lorsqu'on a offert des terrains et des perspectives nouvelles à ceux qui immigraient au Canada. La plupart se sont installés dans la vallée de l'Outaouais pour les industries du bois d'œuvre toutes proches ou la construction du canal Rideau, qui ont toutes contribué au développement de ce canal (à Ottawa). Les loyalistes britanniques et les travailleurs irlandais ont été les deux principaux groupes de colons.

Les missionnaires venus du Québec et de l'Ontario ont séjourné à Bytown jusqu'à ce qu'on affecte à la paroisse le premier pasteur en 1827; il a été suivi par le père Joseph-Eugène-Bruno Guigues, qui a été désigné comme premier archevêque de Bytown en 1846; le diocèse de Bytown a vu le jour en 1847. Les congrégations de missionnaires ont connu une croissance exponentielle dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et ont créé non seulement des paroisses, mais aussi une série d'institutions catholiques, dont des écoles, des hôpitaux et des orphelinats, en s'installant elles-mêmes dans leur collectivité.

En 1847, environ 40 000 catholiques pratiquaient leur culte dans les 33 missions et paroisses de tout le nouveau diocèse; 38 % étaient des francophones.²³ En moins de trois décennies, le nombre de catholiques pratiquants a doublé, le nombre de paroisses a triplé et les francophones représentaient désormais la majorité.²⁴ Le père Thomas Duhamel a succédé à l'évêque Guigues et est devenu le premier archevêque d'Ottawa;

²² KT Staff, « St. François d'Assise Church a historic place of community ».

²³ Christian Riehl, *A Brief History and Parishes of the Archdiocese of Ottawa/Histoire concise et paroisses de l'archidiocèse d'Ottawa*, page 9.

²⁴ Christian Riehl, *A Brief History and Parishes of the Archdiocese of Ottawa/Histoire concise et paroisses de l'archidiocèse d'Ottawa*, page 14.

la population diocésaine estimative a bondi pour passer de 96 000 à 150 000 fidèles au moment de son décès en 1909.²⁵

Une forte concentration de catholiques canadiens-français habitaient dans la Basse-Ville, et dans le dernier quart du XIX^e siècle, de nombreuses familles s'étaient aussi installées dans la Haute-Ville (centre-ville), sur les plaines LeBreton et dans Rochesterville; elles étaient servies par les prêtres itinérants de Hull.²⁶ En 1872, l'évêque Guigues a approuvé la demande d'un prêtre résident et la construction d'une chapelle de l'église Saint-Jean-Baptiste sur la rue Queen dans les plaines LeBreton.²⁷ La congrégation grandissante s'est étendue à Mechanicsville, à Manchesterville et à Hintonburg, « et généralement [à] tous les Canadiens français de la ville et de la campagne ».²⁸

La création de la paroisse Saint François-d'Assise par l'Ordre des frères capucins en 1890 a attiré d'autres missionnaires catholiques dans la région à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, ce qui a donné naissance, dans Hintonburg, à un carrefour centralisé d'établissements de culte, d'enseignement et institutionnels qui étaient indispensables dans la collectivité. Les Sœurs grises, arrivées dans la paroisse en 1891, ont été les principales éducatrices des jeunes filles de la région jusqu'en 1963; elles travaillaient à Saint-Antoine, à Saint François-d'Assise, à St-Conrad et à Sacré-Cœur.²⁹ L'école Saint François-d'Assise pour garçons, sur la rue Irving, a été le premier établissement scolaire francophone séparé dans la région; il a ouvert ses portes en 1896.³⁰ Les Sœurs grises ont aussi fondé la Bethany Children's Home (1908), la Bethany House (1920) et l'Hôpital général Grace (1922).³¹ À la demande des Frères capucins, les Frères du Sacré-Cœur se sont installés dans la paroisse en 1911 et ont enseigné au Sacré-Cœur, puis à Saint François-d'Assise jusqu'en 1966.³² Entre 1907 et 1934, les Sœurs de la Charité de St. Paul ont exercé leurs activités avec l'aide de la St. George's Home for Children de l'Ordre des frères capucins pour les enfants venus d'Angleterre.³³ Les Sœurs de la Visitation de St. Mary (Les Visitandines) sont

²⁵ Christian Riehl, *A Brief History and Parishes of the Archdiocese of Ottawa/Histoire concise et paroisses de l'archidiocèse d'Ottawa*, page 16.

²⁶ Alexis de Barbezieux, *Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa et de la colonisation dans la vallée de l'Outaouais* (La Cie d'imprimerie d'Ottawa: 1897), page 499, <https://archive.org/details/histoiredelaprov01alex/page/498/mode/2up?q=hintonburg>.

²⁷ Alexis de Barbezieux, *Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa et de la colonisation dans la vallée de l'Outaouais*, page 500.

²⁸ Alexis de Barbezieux, *Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa et de la colonisation dans la vallée de l'Outaouais*, page 500.

²⁹ Anselme Chiasson, *La Paroisse Saint-François-d'Assise d'Ottawa 1890-1990*, pages 42 à 44.

³⁰ John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, page 39.

³¹ John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, page 38.

³² « Les Communautés religieuses qui ont œuvré dans la paroisse », Saint-François-d'Assise.

³³ Anselme Chiasson, *La Paroisse Saint-François-d'Assise d'Ottawa 1890-1990*, page 54; John Leaning, *Hintonburg et Mechanicsville: A Narrative History*, page 39.

arrivées en 1910 et se sont installées dans leur couvent du 114, chemin Richmond jusqu'en 2010; les Frères capucins ont été leurs aumôniers pendant plusieurs années.³⁴

Dans la foulée de la Seconde Guerre mondiale, comme de nombreuses congrégations catholiques, Saint François-d'Assise a constaté une baisse du nombre de paroissiens. Toutefois, récemment, la congrégation a connu un regain de vie, et en plus de continuer de servir la communauté francophone, Saint François-d'Assise est aussi la paroisse des Saints martyrs coréens, en plus de servir les communautés catholiques locales du Rwanda, de l'Inde et de Madagascar.

Malgré ces contributions influentes des institutions catholiques dans Hintonburg et même si on n'avait pas encore constaté que les Frères capucins intervenaient, les ordres de missionnaires de la localité, dont les Sœurs grises et les Sœurs de la Charité d'Ottawa, étaient actifs dans l'administration des pensionnats partout au Canada.³⁵ C'est pourquoi il faut reconnaître que l'Église catholique est intervenue massivement dans la création, le fonctionnement et l'administration des pensionnats, ce qui révèle une période difficile de l'histoire, marquée par de piètres conditions de vie et par la maltraitance. L'objectif des pensionnats consistait à évangéliser les peuples autochtones du Canada et à assimiler la culture eurocanadienne, ce qui a entraîné des effets durables, qui sont encore ressentis aujourd'hui dans les collectivités.³⁶

Critère 5	
Le bien a une valeur historique ou associative parce qu'il présente, ou a le potentiel de présenter, des renseignements qui contribuent à comprendre une communauté ou une culture.	Oui
Réponse apportée au critère Le 1062, rue Wellington Ouest a une valeur associative parce qu'il apporte plus d'information pour permettre de connaître l'Ordre des frères capucins qui s'est établi dans la paroisse d'Hintonburg et les deux églises Saint François-d'Assise pour la communauté catholique franco-canadienne prédominante. Les Frères capucins sont toujours présents dans la paroisse et sont associés aujourd'hui à l'église Saint François-d'Assise.	

Détails justificatifs – critère 5

L'Ordre des frères capucins constitue une congrégation franciscaine au sein de l'Église catholique; cet ordre a vu le jour au XVI^e siècle suivant les enseignements de saint François d'Assise, qui étaient consacrés aux vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance; les Frères capucins devaient mener une vie simple, austère et solitaire, en servant leurs communautés. En 1880, la France a privé cet ordre religieux de ses droits en vertu des lois, et les lois sur la conscription de 1889 n'exemptaient plus les

³⁴ « Les Communautés religieuses qui ont œuvré dans la paroisse ».

³⁵ « Revue des désignations liées aux pensionnats Autochtones : Événements historiques nationaux », Parcs Canada; date modifiée le 6 mars 2025; <https://parcs.canada.ca/culture/designation/pensionnat-residential/pensionnat-evenements-residential-events>.

³⁶ « Revue des désignations liées aux pensionnats Autochtones : Événements historiques nationaux ».

ordres religieux, ce qui a amené les Frères capucins à émigrer activement.³⁷ Les Frères capucins de Toulouse en France sont arrivés au Canada en 1890.³⁸ L'évêque Duhamel d'Ottawa a autorisé la demande des capucins de construire un monastère à la condition que ces derniers fondent une paroisse dans la campagne, dans le périmètre ouest de la ville.³⁹

Les Pères dominicains de la paroisse Saint-Jean-Baptiste souffraient d'une pénurie de membres du clergé et ont invité les Pères capucins à partager avec eux leur paroisse située à l'est d'Hintonburg.⁴⁰ Les dominicains ont cédé aux capucins la moitié ouest de la paroisse ainsi que 2 hectares pour leur permettre de construire un monastère et une église.⁴¹ Ce secteur comprenait Mechanicsville et Manchesterville, un « secteur de banlieue situé à la périphérie ouest de la ville et s'étirant entre le chemin Richmond et la voie ferrée du Canadien Pacifique, en plus de s'étendre dans le sens ouest jusqu'à Hintonburg »; ce secteur de banlieue a été intégré dans Hintonburg en 1895.⁴²



Les Frères capucins. Source : Église Saint-François-d'Assise : <http://www.stfrancoisdassise.on.ca/125e.html>.



Monastère des capucins (à gauche) et première église de l'Ordre (à droite). Source : Église Saint-François-d'Assise : <http://www.stfrancoisdassise.on.ca/125e.html>.

³⁷ Anselme Chiasson, *La Paroisse Saint-François-d'Assise d'Ottawa 1890-1990*, page 11.

³⁸ John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, page 35.

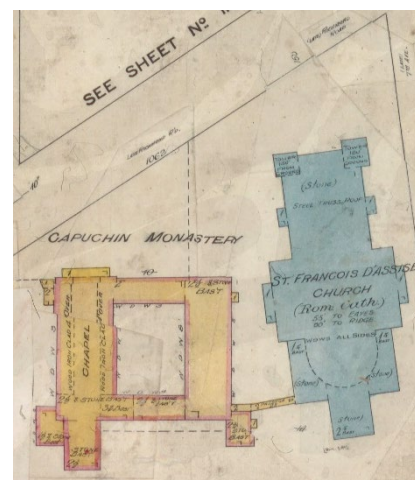
³⁹ Abbé Hector Legros et sœur Paul-Émile, *Le Diocèse d'Ottawa 1847-1948* (Imprimerie Le Droit, 1949), page 369.

⁴⁰ Christian Riehl, *A Brief History and Parishes of the Archdiocese of Ottawa/Histoire concise et paroisses de l'archidiocèse d'Ottawa*, page 147.

⁴¹ John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, page 35.

⁴² *Annuaire de la Ville d'Ottawa, 1893-1894*, page 518; *annuaire de la Ville d'Ottawa, 1894-1895*, page 523.

Dans l'année qui a suivi leur arrivée, l'Ordre des frères capucins a construit sa première église en moins de six mois, et l'évêque Duhamel a béni la première église Saint François-d'Assise le 1^{er} mars 1891.⁴³ L'église mesurait à l'origine 120 pieds (36,6 mètres) sur 50 pieds (15,2 mètres) et était située sur le site actuel du Centre communautaire d'Hintonburg.⁴⁴ Un complexe a été annexé à l'église; achevé en 1896, il comprenait le monastère des capucins, le Collège Seraphique et le couvent des Sœurs grises.⁴⁵ L'Ordre des frères capucins a joué un rôle essentiel en apportant son concours spirituel à la collectivité d'Hintonburg, mais aussi son concours matériel, par exemple en ouvrant et en appuyant les écoles de la localité, dont l'École St-Conrad de la rue O'Meara⁴⁶, en plus de jouer le rôle de pompiers (comme le faisait cet ordre à l'origine en France).⁴⁷



Monastère des Capucins, Source : Plans d'assurance incendie d'Ottawa, 1922, volume 2, 116.

À peu près à l'époque de l'arrivée des Frères capucins, il fallait déjà que les membres du clergé appuient la communauté catholique de la périphérie ouest d'Ottawa et fondent une paroisse.⁴⁸ À partir du XIX^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle, plus de 80 % des résidents de Mechanicsville étaient francophones⁴⁹, et cette forte concentration de francophones dans Mechanicsville et Hintonburg s'est poursuivie jusqu'au milieu du XX^e siècle. Les francophones ont joué un rôle important dans le développement économique d'Ottawa, surtout en travaillant dans les entreprises de chemin de fer et les usines. De nombreux francophones participaient aux activités des institutions culturelles et religieuses de la localité, dont l'église Saint François-d'Assise, et jouaient un rôle important auprès de ces institutions. François-Xavier Sauvé, surnommé par Dave Allston, historien local, le « parrain francophone de Kitchissippi »⁵⁰ est une personnalité qui a apporté son concours à cette collectivité. Né au Québec, il s'est installé à Ottawa dans les années 1860, pour ensuite habiter dans Mechanicsville. Sauvé, qui était maçon de métier, s'est aussi consacré à l'immobilier, aux syndicats, aux conseils scolaires et à la construction de l'église originelle (1890-1891) et de l'église

⁴³ Abbé Hector Legros et sœur Paul-Émile, *Le Diocèse d'Ottawa 1847-1948*, page 369.

⁴⁴ « Our history, since 1890 », Paroisse Saint-François-d'Assise, document consulté le 28 mars 2025 : <http://www.stfrancoisdassise.on.ca/histoire.html>.

⁴⁵ John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, page 35.

⁴⁶ Abbé Hector Legros et sœur Paul-Émile, *Le Diocèse d'Ottawa 1847-1948*, page 369

⁴⁷ John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, page 35.

⁴⁸ Christian Riehl, *A Brief History and Parishes of the Archdiocese of Ottawa/Histoire concise et paroisses de l'archidiocèse d'Ottawa*, page 147.

⁴⁹ Dave Allston, « The history of Mechanicsville: Forged through hard work for 50 years », The Kitchissippi, le 6 octobre 2025, document consulté le 31 mars 2025 : <https://kitchissippi.com/150-years-of-mechanicsville-the-neighbourhood-forged-through-hard-work/>.

⁵⁰ Dave Allston, « F.X. Sauvé: The Francophone Godfather of Kitchissippi », The Kitchissippi, le 9 novembre 2017, document consulté le 31 mars 2025 : <https://kitchissippi.com/f-x-sauve-the-francophone-godfather-of-kitchissippi/>.

Saint François-d'Assise (1913-1915).⁵¹ La formation en français dans les écoles locales, les cérémonies religieuses en français et les ordres religieux catholiques romains francophones témoignent, historiquement et contemporanément, de la forte présence des francophones dans les quartiers de Mechanicsville et d'Hintonburg. Aujourd'hui, la messe catholique se déroule toujours en français à l'église Saint François-d'Assise. L'Ordre des frères capucins est aussi toujours associé à cette église aujourd'hui; la fraternité est installée au 31, avenue Fairmont depuis les années 1930.

Critère 6	
Le bien a une valeur historique ou associative parce qu'il illustre ou reflète le travail ou les idées d'un architecte, d'un artiste, d'un constructeur, d'un concepteur ou d'un théoricien qui a de l'importance pour une communauté.	Oui
Réponse apportée au critère Le 1062, rue Wellington Ouest a une valeur historique parce qu'il démontre et représente les travaux de Charles Brodeur, éminent architecte de Hull, qui a joué un rôle important dans l'architecture ecclésiastique francocatholique du début du XX ^e siècle dans la région de l'Outaouais et dans certains secteurs de l'Est de l'Ontario. Il a exercé à Hull (Gatineau) au Québec et a imaginé un ensemble de bâtiments à vocation commerciale et publique dans la localité, dont certains existent encore aujourd'hui. À Ottawa, Charles Brodeur est connu pour avoir pensé l'église St-Charles (1908) et la vaste annexe du couvent de la Congrégation des Filles de la Sagesse.	

Détails justificatifs – critère 6

Le 1062, rue Wellington Ouest a une valeur historique parce qu'il démontre et représente les travaux de Charles Brodeur, éminent architecte de Hull. Ce dernier a joué un rôle important dans l'architecture ecclésiastique du Québec et de l'Ontario au début du XX^e siècle. Il a aussi imaginé toutes sortes d'édifices municipaux et commerciaux localement à Ottawa et à Hull.

⁵¹ Dave Allston, « F.X. Sauvé : The Francophone Godfather of Kitchissippi ».

Né en 1871 à Saint-Hyacinthe au Québec, Charles Brodeur a étudié au Collège du Mont-Saint-Louis à Montréal, où il a fini ses études en 1888. Il a ensuite fréquenté l'Université Laval.⁵² Entre 1891 et 1894, il a fait un stage dans le grand cabinet d'architectes de Montréal Perrault, Mesnard et Venne et a d'abord exercé les activités d'architecte de 1894 à 1900 avec Charles Bernier, de Montréal.⁵³ Charles Brodeur s'est installé à Hull (Gatineau) au Québec en 1900, et ses horizons professionnels se seraient élargis après qu'il ait remporté le concours d'architecture du nouvel hôtel de ville de Hull en 1901, en triomphant sur d'autres architectes comme Arnoldi and Ewart, E. L. Horwood et Northwood & Noffke.⁵⁴ Il a exercé indépendamment ses activités pendant les deux décennies suivantes, puis en société avec J. E. Pilon entre 1921 et 1930, et enfin, à nouveau indépendamment de 1930 jusqu'à son décès, en 1936.⁵⁵



Charles Brodeur. Source : *The Ottawa Citizen*, le 11 décembre 1936, page 4.

Une grande partie du portefeuille de Charles Brodeur était constituée d'églises catholiques romaines, ainsi que d'autres institutions catholiques romaines et d'annexes pour des hôpitaux, des couvents, des écoles et des collèges. Il a imaginé plus d'une douzaine d'églises, dont la plupart étaient essentiellement situées dans le Sud du Québec et dans l'Est de l'Ontario. La plupart de ses églises étaient reconnues comme des édifices patrimoniaux au Québec, dont toutes les églises représentées dans les photos ci-après.⁵⁶ À Ottawa, il a imaginé l'église St-Charles dans Vanier (1908), qui a été désignée en 2013.

On peut constater dans les églises de Charles Brodeur une progression cohérente, mais aussi évolutive de l'esthétique et du style de l'architecture : son style vernaculaire du Québec fait appel à des influences romanes, dont le plan d'étage cruciforme, les fenêtres et les ouvertures de fenêtres en demi-cercle, les fenêtres en rosace, ainsi que la construction et les ouvrages de pierre.

L'intérieur de ses églises, même celles qui ont été conçues après l'église Saint François-d'Assise, reprend toujours des voûtes en berceau et des colonnes intérieures

⁵² Répertoire du patrimoine culturel du Québec, « Charles Brodeur »; document consulté le 2 avril 2025 : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=7297&type=pge>; « Major C. Brodeur Called by Death », *The Ottawa Citizen*, le 11 décembre 1936; document consulté le 2 avril 2025 : <https://www.newspapers.com/image/456691244/>.

⁵³ Robert G. Hill, « Charles Brodeur », *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*; document consulté le 2 avril 2025 : <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1205>.

⁵⁴ « Exemption From Taxes », *The Ottawa Journal*, le 16 mai 1901; document consulté le 2 avril 2025 : <https://www.newspapers.com/image/43242056/>; « Plans For The City Hall », *The Ottawa Journal*, le 20 mai 1901, document consulté le 2 avril 2025 : <https://www.newspapers.com/image/43242131/>.

⁵⁵ Robert G. Hill, « Charles Brodeur ».

⁵⁶ Répertoire du patrimoine culturel du Québec, « Charles Brodeur ».

qui créent des couloirs, ce qui démontre à quel point le 1062, rue Wellington Ouest a été l'église la plus importante et complexe qu'il a conçue. Lorsque l'église Saint François-d'Assise a ouvert ses portes, on a dit que Charles Brodeur « n'avait épargné aucun détail en faisant de l'édifice un ouvrage aussi élaboré et actualisé que ce que permettraient les fonds des constructeurs », ce qu'on peut constater à l'évidence dans ses autres églises.⁵⁷ Le bâtiment est aussi plus majestueux dans son envergure, et au moment de la construction et même encore aujourd'hui, l'église Saint François-d'Assise est l'une des églises les plus importantes à Ottawa, puisqu'elle permet d'accueillir 2 000 personnes environ.⁵⁸



Église Notre-Dame-de-Lourdes, Lorrainville (Québec) (1907). Source : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.



Église Saint-Antoine-de-Padoue, Val-des-Monts (Québec) (1907). Source : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.



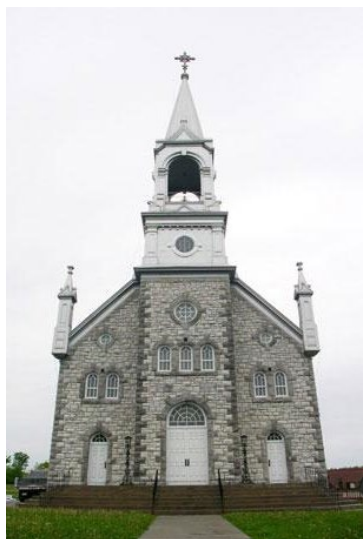
Église Saint-Charles, Ottawa (1908). Source : Google Streetview, 2024.

⁵⁷ « Solemn Ceremonies to Mark Opening of Fine New Church Building ».

⁵⁸ « Solemn Ceremonies to Mark Opening of Fine New Church Building »; John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, page 32.



Église Notre-Dame-de-la-Visitation, Gracefield (Québec) (1912-1913).
Source : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.



Église de Sainte-Cécile, La Pêche (Québec) (1913).
Source : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.



Église de Notre-Dame-du-Nord, Notre-Dame-du-Nord (Québec) (1922).
Source : Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

Charles Brodeur a aussi imaginé à Ottawa des établissements ecclésiastiques, dont l'église St-Charles au 135, rue Barrette, construite en 1908 et désignée dans le cadre de la partie IV de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* en 2014. Il a aussi été l'architecte de l'importante annexe du couvent Les Filles de la Sagesse, qui a doublé l'empreinte au sol du complexe.⁵⁹ Commercialement, Charles Brodeur a été l'architecte du 135, rue Murray, terrain de coin dans le Marché By.



135, rue Murray. Source : Google Streetview. 2019.



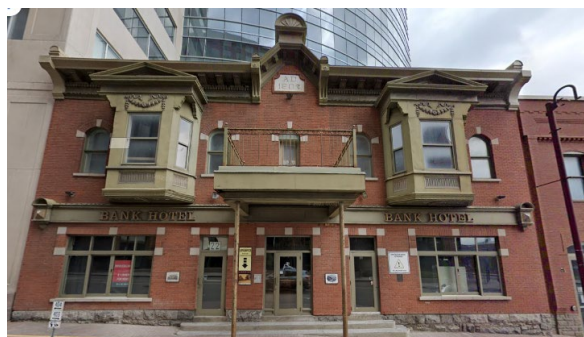
435, chemin de Montréal; annexe de 1932 à droite. Source : Google Streetview, 2024.

⁵⁹ <https://www.newspapers.com/image/48299112/?match=1&terms=sagesse>.

Charles Brodeur, qui a exercé sa profession à Hull (Gatineau) au Québec, a imaginé localement une série de bâtiments ecclésiastiques et séculaires. Font partie de ses édifices catholiques, le Collège Saint-Alexandre de la Gatineau (1912), l'ancienne maison des Sœurs du Sacré-Cœur (1924-1925) et l'Hôpital Sacré-Cœur de Hull (reconstruit en 1929).⁶⁰ Son architecture séculaire comprend l'ancien hôtel Bank (1907), l'École normale (vers 1908) et la Caserne d'incendie 3 (1911).⁶¹ Malgré certaines variations stylistiques constatées dans ses premiers ouvrages, ses bâtiments reprennent assez souvent une volumétrie de faible hauteur, une construction en brique ou en pierre, souvent avec des ouvrages de pierre, des façades symétriques et une ornementation axée sur la toiture.



École normale, Hull, Canada. Source : <https://www.ebay.com/itm/326406875808>.



Ancien hôtel Bank, 14, rue Eddy. Source : Google Streetview, 2019.

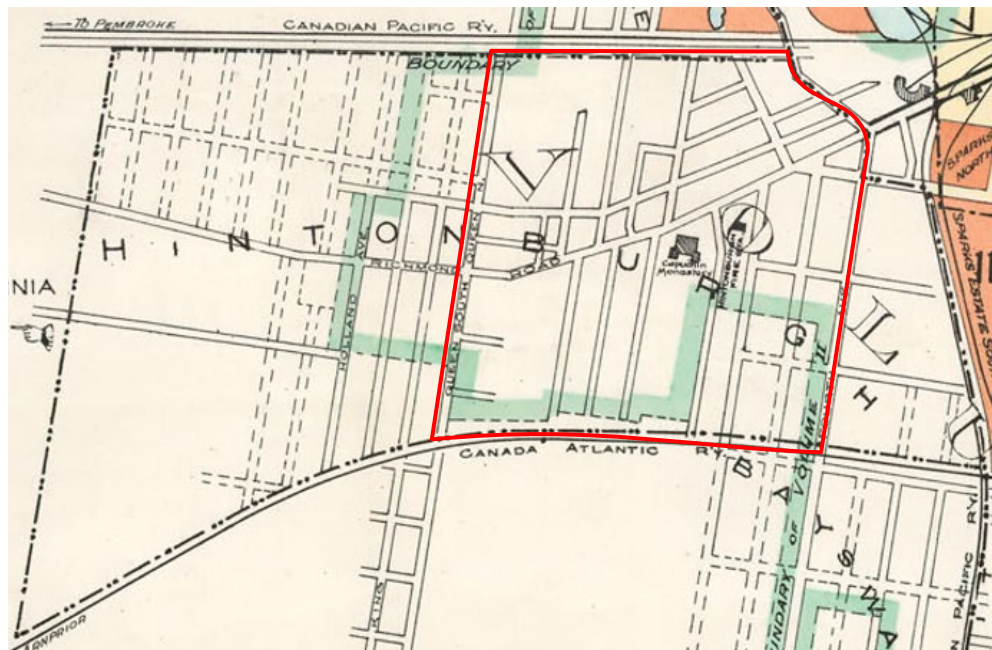
Critère 7	
Le bien a une valeur contextuelle parce qu'il est important pour définir, maintenir ou soutenir le caractère d'une région.	Oui
Réponse apportée au critère Le 1062, rue Wellington Ouest a une valeur contextuelle parce qu'il définit et étaye le caractère bâti du village d'Hintonburg et de la rue Wellington Ouest. Colonisé au début du XIX^e siècle, Hintonburg a été constitué en village en 1893. Il est devenu un quartier de la classe ouvrière à la fin du XIX^e siècle et au milieu du XX^e siècle avec la construction du chemin de fer. Artère principale reliant Ottawa et les quartiers de banlieue et les villages de l'ouest, la rue Wellington Ouest (qui s'appelait auparavant le chemin Richmond) peut être décrite comme une voie publique à caractère mixte et vernaculaire du XIX^e et du XX^e siècles, cernée par des édifices commerciaux, polyvalents et institutionnels de faible hauteur, revêtus de brique ou de pierre et dotés de marges de retrait irrégulières pour épouser la courbe de la rue. Malgré sa grande envergure, qui est différente des autres bâtiments de la région, la construction en pierre de l'église et sa profonde marge de retrait ainsi que sa réalisation pendant la période la plus importante concourent au caractère et au sentiment d'appartenance au lieu d'Hintonburg et le long de la rue Wellington Ouest.	

⁶⁰ « Brodeur, Charles », ministère de la Culture et des Communications, Répertoire du patrimoine culturel du Québec; document consulté le 3 avril 2025; <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=7297&type=pge>; « Brodeur, Charles », Robert G. Hill; « Charles Brodeur ».

⁶¹ « Brodeur, Charles »; « Major C. Brodeur Called by Death ».

Détails justificatifs – critère 7

Le village historique d'Hintonburg, dont l'orthographe est parfois « Hintonburgh » avant l'annexion, était défini par la rue Scott (à l'origine le chemin de fer Canada Central Railway en 1870); le village était cerné par Mechanicsville au nord, la rue Garland à l'est, la rue Somerset et l'avenue Bayswater, ainsi que l'autoroute 417 (à l'origine le chemin de fer d'Ottawa, d'Arnprior et de Parry Sound en 1893) au sud, ainsi que par l'avenue Parkdale à l'ouest (même si le lien est ambigu et qu'elle s'étendait parfois jusqu'à l'avenue Western).⁶²



Carte du village d'Hintonburgh. Source : Index des plans d'assurance incendie d'Ottawa, révisé en 1912.

On a commencé à coloniser Hintonburg, situé dans le canton de Nepean, en aménageant des domaines de villégiature dans le deuxième quart du XIX^e siècle sur le chemin Richmond. Avec la construction des usines sur les berges de la rivière des Outaouais et les chemins de fer, Hintonburg est devenu un quartier de la classe ouvrière vers la fin du XIX^e siècle; il a été constitué en village en 1893. Hintonburg avait alors son propre hôtel de ville et son bureau de poste; certains édifices ruraux sont toujours présents aujourd'hui, dont la Maison Armstrong au 35, rue Armstrong (début des années 1860), la Maison Magee au 1114, rue Wellington Ouest (vers 1881) et l'ancienne résidence du péagiste au 1121, rue Wellington Ouest (vers 1890), ce qui témoigne du caractère du village à l'époque, avec sa volumétrie de faible hauteur et le revêtement de pierre de ses édifices.

⁶² Annuaire de la Ville d'Ottawa, 1907, page 691; John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, page 4.



La rue Wellington Ouest, au nord de l'avenue Rosemount. Source : Google Streetview, 2016.



Le 35, rue Armstrong . Source : Google Streetview, 2016.

Le quartier a continué de se développer et a connu son âge d'or entre la fin du XIX^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle; il est devenu un quartier d'Ottawa Ouest. Son caractère résidentiel s'est essentiellement affirmé dans les habitations à charpente de bois, puis en brique. Le cœur du village a abrité différents établissements institutionnels, religieux et commerciaux, surtout sur la rue Wellington Ouest, qui s'appelait auparavant le chemin Richmond. Le village a été construit entre 1818 et 1824 pour assurer la liaison entre le quartier militaire de Richmond et le débarcadère de Richmond (qui a précédé Bytown et Ottawa); ce chemin a été une route à péage jusqu'en 1920.⁶³ Le chemin Richmond a été rebaptisé en 1907 pour s'appeler la rue Wellington Ouest à l'époque où Hintonburg a été annexé par la Ville d'Ottawa. Avec l'extension du réseau de tramway sur la rue Wellington Ouest jusqu'à Britannia en 1900, cette rue est restée la principale artère qui assurait la liaison entre les collectivités de l'ouest et la capitale.

On peut donc dire que la rue Wellington Ouest a un caractère vernaculaire mixte du XIX^e et du XX^e siècles en raison de ses bâtiments commerciaux, polyvalents et institutionnels de faible hauteur. Les charpentes de bois, les revêtements de brique rouge ou la brique rouge même sont restés les matériaux de construction de prédilection, avec le bardage de pierre. Le classicisme édouardien et le style italianisant ont constitué les styles d'architecture courants et populaires à l'époque. Souvent, la courbure de la rue Wellington Ouest expliquait l'absence de marges de retrait ou l'aménagement de marges de retrait peu profondes et très irrégulières.

L'église Saint François-d'Assise contribue au caractère du premier village construit pendant l'âge d'or d'Hintonburg. On a construit des édifices religieux et réalisé des aménagements liés depuis 1891 sur le lot situé à l'angle de la rue Wellington Ouest et de l'avenue Fairmont; il s'agissait d'une vocation foncière courante sur la rue principale. De concert avec la construction en pierre et les marges de retrait très profondes pour épouser la courbe des rues et du fait de l'angle du lot de coin, les matériaux et

⁶³ <https://todayinottawashistory.wordpress.com/2022/01/15/the-end-of-road-tolls/>.

l'environnement du bâtiment concourent au caractère de la rue Wellington Ouest. L'église Saint François-d'Assise permet de définir Hintonburg en apportant un sentiment d'appartenance au lieu, et sa présence depuis plus d'un siècle est synonyme du quartier d'Hintonburg.

Critère 8	
Le bien a une valeur contextuelle parce qu'il est lié physiquement, fonctionnellement, visuellement ou historiquement à son environnement.	Oui
Réponse apportée au critère Le 1062, rue Wellington Ouest a une valeur contextuelle en raison de son lien historique et fonctionnel avec les environs; l'église francocatholique est associée à la paroisse fondée en 1890 par l'Ordre des frères capucins et accueille la population francophone grandissante à la fin du XIX ^e siècle et surtout au début du XX ^e siècle, ce qui a obligé à construire la deuxième et actuelle église Saint François-d'Assise.	

Détails justificatifs – critère 8

Avant que l'Ordre des frères capucins construise la première église Saint François-d'Assise en 1891, les catholiques d'Hintonburg et de Mechanicsville devaient, pour assister à la messe, se rendre à pied dans une petite chapelle située sur la rue Queen, entre la promenade Sherwood et la rue Broad, et qui se trouve aujourd'hui au sud-ouest de la promenade Kichi Zībī Mīkan et de la rue Booth sur les plaines LeBreton.⁶⁴

Lorsque les Frères capucins sont arrivés, la communauté francophone catholique était déjà solidement établie dans Mechanicsville, Manchesterville et Hintonburg. Nombreux sont ceux qui sont arrivés dans la région au milieu du XIX^e siècle en raison des perspectives économiques, pour travailler dans plusieurs usines de la chute des Chaudières et pour se consacrer aux nouveaux emplois ferroviaires liés à la construction du réseau de chemin de fer Canada Central Railway, qui a été mis en service en 1870 et qui assurait la liaison entre les plaines LeBreton et Carleton Place le long du Transitway actuel (rue Scott). Le Recensement de 1891 nous apprend que 59 % des chefs de ménage de Mechanicsville et 41 % des chefs de ménage d'Hintonburg étaient des ouvriers d'usine ou des manœuvres.⁶⁵ La proximité de leurs emplois était pratique; en outre, Mechanicsville et Hintonburg étaient des quartiers dans lesquels ces familles de la classe ouvrière pouvaient s'offrir des logements à l'extérieur du périmètre de la ville.⁶⁶

L'essor économique des années 1890 dans tout le Canada et la mise en service des tramways sur le chemin Richmond en 1896 ont attiré une légion de fonctionnaires, de travailleurs spécialisés ainsi que ceux qui étaient liés à l'Église catholique installée dans

⁶⁴ Dave Allston, « The history of Mechanicsville: Forged through hard work for 50 years »; Plans d'assurance-incendie d'Ottawa, 1878, volume 1, page 48.

⁶⁵ Bruce S. Elliot, *The City Beyond: A History of Nepean, Birthplace of Canada's Capital, 1792-1990*, (Ville de Nepean, 1991), 137-138.

⁶⁶ Christian Riehl, *A Brief History and Parishes of the Archdiocese of Ottawa/Histoire concise et paroisses de l'Archidiocèse d'Ottawa*, 147.

ce secteur.⁶⁷ Puis, lorsqu'Hintonburg et Mechanicsville ont été minimalement impactés par le Grand feu de 1900, qui a détruit d'importants secteurs d'Ottawa et de Hull, de nombreux francophones de Hull et de Rochesterville (au sud des plaines LeBreton) se sont installés dans le secteur, ce qui a fait augmenter considérablement la population des francophones.⁶⁸

Aux alentours de 1890 et du fait de la fondation de la première église Saint François-d'Assise, il y avait environ 130 familles de la classe ouvrière, surtout des Canadiens français et des catholiques irlandais, qui habitaient à Mechanicsville, Manchesterville, et Hintonburg, et la congrégation initiale de l'église regroupait environ 550 personnes.⁶⁹ En 1913, soit l'année au cours de laquelle on mettait au point les plans de la nouvelle église Saint François-d'Assise, la congrégation réunissait 766 familles.⁷⁰ Ces statistiques démontrent la croissance exponentielle de la congrégation, ce qui a obligé à construire la deuxième et actuelle église Saint François-d'Assise, plus vaste. Une vigoureuse communauté francophone a continué d'habiter à Hintonburg jusqu'au milieu du XX^e siècle : selon le Recensement de 1951, le français était la première langue de 65 % des résidents.⁷¹



Le monastère de l'Ordre des frères capucins et l'école (à gauche), ainsi que l'église Saint-François d'Assise (à droite) construite en 1915; photo de 1924. Source : Archives de l'église Saint-François d'Assise.



Propriété de l'Ordre des frères capucins. Source : geoOttawa, 1928.

La deuxième église a été construite sur son site actuel, qui faisait partie du domaine foncier originel des Frères capucins; acheté en 1890, ce domaine s'étirait entre la rue Wellington Ouest, l'avenue Fairmont, la rue Duhamel et l'est des lots de l'Est de la rue Melrose. Le monastère de 1891 et l'église qui a été convertie pour aménager le Collège

⁶⁷ Alan H. Bentley, *Historic Churches of the Ottawa Valley*, page 67; John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, page 20 et 21.

⁶⁸ John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, pages 30 et 31 et page 35.

⁶⁹ John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, pages 35 et 20; Dave Allston, « F.X. Sauvé: The Francophone Godfather of Kitchissippi ».

⁷⁰ John Leaning, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, page 35.

⁷¹ Dave Allston, « F.X. Sauvé: The Francophone Godfather of Kitchissippi ».

Séraphique, puis le centre paroissial par la suite, se trouvaient à l'origine sur le site du Centre communautaire d'Hintonburg. Le monastère de l'Ordre des frères capucins comprenait des jardins et des vergers sur la moitié sud approximativement des terrains de l'Ordre. Entre 1901 et 1902, les capucins ont fait monter un mur de pierre pour ceindre leur propriété, qui comprenait un magnifique bosquet et un élégant verger dans la partie sud.⁷² Lorsqu'on a éventuellement aménagé cette partie sud, au début des années 1970, on décrivait toujours le secteur comme un parc boisé réunissant plus de 30 arbres matures et plusieurs pommiers et pruniers.⁷³ En 2010, la Ville d'Ottawa a restauré le mur de pierre et installé les portiques de métal et les plaques commémorant l'histoire de la propriété des capucins dans les annales du quartier.

Critère 9	
Le bien a une valeur contextuelle parce qu'il s'agit d'un lieu emblématique.	Oui
Réponse apportée au critère Le 1062, rue Wellington Ouest a une valeur contextuelle parce qu'il s'agit d'un lieu-phare d'Ottawa en raison de sa localisation sur la rue Wellington, qui s'appelait auparavant le chemin Richmond et qui constituait une route à péage très fréquentée assurant la liaison entre Richmond et Ottawa. Font partie de ses caractéristiques architecturales, sa volumétrie surdimensionnée, son majestueux escalier et sa grande entrée, les ouvertures de fenêtre en demi-lune qui se répètent et ses deux tours, qui donnent lieu à sa forme imposante au centre d'Hintonburg. En outre, les beffrois asymétriques et très ouvragés du bâtiment et sa flèche qui s'élance dans le ciel, de concert avec le carillon des cinq cloches de l'église qui résonnent depuis près d'un siècle permettent de reconnaître l'édifice depuis plusieurs quadrilatères à la ronde.	

Détails justificatifs – critère 9

L'église Saint François-d'Assise est centralement implantée dans Hintonburg, et la rue Wellington Ouest était et est toujours une importante artère dans cette collectivité. La plupart de ceux qui se déplaçaient entre Ottawa-Ouest et Ottawa empruntaient les passages traversant la rue Wellington pour se rendre à l'église Saint François-d'Assise.

En raison de son implantation physique sur un vaste lot de coin, qui comporte peu d'obstructions dans le voisinage, le 1062, rue Wellington Ouest est parfaitement visible le long de cette rue. Le côté sud de la rue est toujours surélevé et est essentiellement entouré de bâtiments d'un niveau ou deux, ce qui concourt à la proéminence et à la visibilité de l'édifice. Les cinq cloches de l'église ont été installées en 1925, et pendant la plus grande partie du siècle écoulé, on les faisait sonner chaque jour à 18 h et lorsqu'on invite les paroissiens à la messe.⁷⁴ On pouvait entendre les cloches sonner à des quadrilatères à la ronde : elles servaient à rappeler la localisation de l'édifice et sa

⁷² « Hintonburg », The Ottawa Journal, le 3 octobre 1901; document consulté le 3 avril 2025; <https://www.newspapers.com/image/43377120/>; Chiasson, La Paroisse Saint-François-d'Assise d'Ottawa 1890-1990, page 23.

⁷³ Dave Allston, « Hintonburg's Fairmont Avenue Arena...almost! », The Kitchissippi Museum, le 28 mars 2018; <https://kitchissippimuseum.blogspot.com/2018/03/hintonburgs-fairmont-avenue-arenaalmost.html>.

⁷⁴ Shirley Shorter, « Les Pères Capucins du Lac Meach », *Up the Gatineau!*, page 8 (1982); <https://www.gvhs.ca/publications/utg-articles/volume-08-07.html>.

présence dans la collectivité. Les cloches n'ont pas sonné dans les cinq dernières années; on a toutefois l'intention de les restaurer et de les faire sonner à nouveau à l'automne 2025.

Les caractéristiques architecturales de l'édifice et son ampleur majestueuse concourent aussi à son statut de lieu-phare. Son sous-sol surélevé et son large escalier obligent à lever les yeux pour admirer sa massive entrée centrale de trois portes et son ampleur imposante de cinq étages. Ses deux grandes tours et ses beffrois asymétriques et ouvragés, ses murs plats et épais, ses ouvrages de pierre décoratifs et ses ouvertures de fenêtre répétitives, ainsi que ses fenêtres en demi-lune à arc en plein cintre expliquent que l'édifice soit vaste, lourd et imposant.⁷⁵ Ses beffrois et sa flèche en particulier s'élancent dans le ciel; on peut les apercevoir à des quadrilatères à la ronde, et ils sont constamment présents dans le quartier.



La rue Wellington Ouest dans le sens ouest au coin de la rue Garland; on aperçoit, en arrière-plan au centre, les beffrois et la flèche de l'église Saint-François d'Assise. Source : Google Streetview, 2019.

⁷⁵ <https://www.heritagetrust.on.ca/fr/places-of-worship/places-of-worship-database/architecture/architectural-style>.

Bibliographie

- Alcayde, Alfredo, Cristina Velilla, Carlos San-Antonio-Gómez, Araceli Peña-Fernández, Antonio Pérez-Romero et Francisco Manzano-Agugliaro, « Basket-Handle Arch and Its Optimum Symmetry Generation as a Structural Element and Keeping the Aesthetic Point of View », *Symmetry*, volume 11, n° 10 (2019), page 1243; <https://doi.org/10.3390/sym11101243>.
- Allston, Dave, « F.X. Sauvé: The Francophone Godfather of Kitchissippi », *The Kitchissippi*, le 9 novembre 2017; document consulté le 31 mars 2025 : <https://kitchissippi.com/f-x-sauve-the-francophone-godfather-of-kitchissippi/>.
- Allston, Dave, « Hintonburg's Fairmont Avenue Arena...almost! », *The Kitchissippi Museum*, le 28 mars 2018; <https://kitchissippimuseum.blogspot.com/2018/03/hintonburgs-fairmont-avenue-a-renaalmost.html>.
- Allston, Dave, « The history of Mechanicsville: Forged through hard work for 50 years », *The Kitchissippi*, le 6 octobre 2025; document consulté le 31 mars 2025 : <https://kitchissippi.com/150-years-of-mechanicsville-the-neighbourhood-forged-through-hard-work/>.
- Bentley, Alan H., *Historic Churches of the Ottawa Valley*, General Store Publishing House Inc., 2012.
- « Brodeur, Charles », ministère de la Culture et des Communications, Répertoire du patrimoine culturel du Québec; document consulté le 3 avril 2025 : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=7297&type=pge>.
- Chiasson, Anselme, *La Paroisse Saint-François-d'Assise d'Ottawa 1890-1990*, paroisse Saint-François-d'Assise, 1990.
- de Barbezieux, Alexis, *Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa et de la colonisation dans la vallée de l'Ottawa*, La Cie d'imprimerie d'Ottawa, 1897 : <https://archive.org/details/histoiredelaprov01alex/page/498/mode/2up?q=hintonburg>.
- Répertoire du patrimoine culturel du Québec, « Charles Brodeur », document consulté le 2 avril 2025 : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/detail.do?methode=consulter&id=7297&type=pge>.
- Elliot, Bruce S., *The City Beyond: A History of Nepean, Birthplace of Canada's Capital, 1792-1990*, Ville de Nepean, 1991.
- « Exemption From Taxes », *The Ottawa Journal*, le 16 mai 1901, document consulté le 2 avril 2025 : <https://www.newspapers.com/image/43242056/>.
- Hill, Robert G., « Charles Brodeur », *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*, document consulté le 2 avril 2025 : <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1205>.
- « Hintonburg », *The Ottawa Journal*, le 3 octobre 1901; document consulté le 3 avril 2025 : <https://www.newspapers.com/image/43377120/>.

Kyles, Shannon, « Romanesque Revival (1840-1900) », OntarioArchitecture.com; document consulté le 1^{er} avril 2025 : <http://www.ontarioarchitecture.com/romanesque.htm>.

KT Staff, « St. François d'Assise Church a historic place of community », The Kitchissippi, le 3 avril 2024; document consulté le 1^{er} avril 2025. <https://kitchissippi.com/st-francois-dassise-church-a-historic-place-of-community/>.

Leaning, John, *Hintonburg & Mechanicsville: A Narrative History*, Hintonburg Community Association, 2003.

Leclerc, Gilles, « SFD 3 L'Église et son patrimoine », Église Saint François-d'Assise; document consulté le 1^{er} avril 2025 : <https://www.youtube.com/watch?v=q6Dii6Tw4BQ>.

Leclerc, Gilles, « SFD 4 L'orgue », Église Saint-François-d'Assise; document consulté le 1^{er} avril 2025 : <https://www.youtube.com/watch?v=Zroi9xMz29E>.

Leclerc, Gilles, « SFD 6 Les cloches », Église Saint-François-d'Assise; document consulté le 1^{er} avril 2025 : <https://www.youtube.com/watch?v=0WfDBY9m5yU>.

Abbé Legros Hector et sœur Paul-Émile, *Le Diocèse d'Ottawa 1847-1948*, Imprimerie Le Droit, 1949.

« Major C. Brodeur Called by Death », *The Ottawa Citizen*, le 11 décembre 1936; document consulté le 2 avril 2025 : <https://www.newspapers.com/image/456691244/>.

Annuaire de la Ville d'Ottawa, 1893-1894; 1894-1895; 1907.

Plans d'assurance-incendie d'Ottawa, 1878; 1912.

Parcs Canada, « Revue des désignations liées aux pensionnats Autochtones : Événements historiques nationaux ».

Date modifiée le 6 mars 2025 : <https://parcs.canada.ca/culture/designation/pensionnat-residential/pensionnat-evenements-residential-events>.

Paroisse Saint François-d'Assise, « Our history, depuis 1890 »; document consulté le 28 mars 2025 : <http://www.stfrancoisdassise.on.ca/histoire.html>.

« Plans For The City Hall », *The Ottawa Journal*, le 10 mai 1901; document consulté le 2 avril 2025 : <https://www.newspapers.com/image/43242131/>.

Ricketts, Shannon, Leslie Maitland et Jacqueline Hucker, *A Guide to Canadian Architectural Styles* – deuxième édition, Broadview Press, 2004.

Riehl, Christian, *A Brief History and Parishes of the Archdiocese of Ottawa/Histoire concise et paroisses de l'Archidiocèse d'Ottawa*, Éditions du Signe, 2010.

« Solemn Ceremonies to Mark Opening Of Fine New Church Building », *The Ottawa Journal*, le 5 juin 1915; document consulté le 2 avril 2025 : <https://www.newspapers.com/image/43481674/>.

Shorter, Shirley, « Les Pères Capucins du Lac Meach », *Up the Gatineau!*, volume 8 (1982) : <https://www.gvhs.ca/publications/utg-articles/volume-08-07.html>.

Whiffen, Marcus, *American Architecture Since 1780: A Guide to the Styles*, The M.I.T. Press, 1985.